



ALSACE
LE JOURNAL

Dimanche 21 avril 2002

Le retour de l'Homme de fer

Le « hallebardier » de la rue des Boulangers a repris sa garde silencieuse, à l'entrée du plateau piéton...

IL ÉTAIT LÀ depuis 1853, l'Homme de fer. Piqué sur une corniche de l'immeuble 10-12 rue des Boulangers, il montait on ne sait quelle garde — ou rêvait on ne sait quel songe. Vaincu par les pluies et les ans, il avait perdu un bras puis sa hallebarde — même s'il gardait toute sa tête de pierre. Alors, pour ne pas qu'il dégringole sur les gens, on l'a enlevé. C'était plus sage. Et le revoilà ! Pas lui, pas l'armure réalisée en 1853 par Léonard Maehn, aujourd'hui conservée au Musée historique. Non, une copie commandée à une entreprise de Hagenthal-le-Bas. Le nouvel Homme de fer a l'éclat du neuf — comme son immeuble. Sa tête, cette fois, est en bois et ses cheveux en crin de cheval. Il fallait qu'il revînt. L'Homme de fer résume une page bien remplie de l'histoire du commerce mulhousien et du centre-ville. Il servait d'enseigne à la quincaillerie Mansbendel-Hartmann — restée dans la même famille de 1768 à 1910, lorsqu'elle fut reprise par la famille Louis. Impensable, on le voit, de priver longtemps la rue des Boulangers de sa vigie. La propriétaire actuelle du bâtiment, Mlle Louis, y tenait, dans le cadre de la rénovation d'ensemble de l'immeuble assurée par le cabinet d'architecture Munch. Le nouvel Homme de fer a été repeint par Michel Aab, qui a reproduit sur le bouclier les armoiries de la famille Mansbendel-Hartmann. Lors de l'inauguration qui s'est déroulée hier, le maire Jean-Marie Bockel a relevé la participation de la Ville à l'opération : 14 400 E (sur un total de 20 400 E) pour la restauration des fresques anciennes du 32 rue Henriette, de l'autre côté du bâtiment, et 6 340 E (sur un total de 23 500 E avec la réfection de la façade) pour le hallebardier lui-même. Depuis 1998, a ajouté le député-maire, l'aide municipale à la mise en valeur du patrimoine a concerné 177 projets, pour un montant total de 3,2 millions d'euros.

Il n'y a plus de quincaillerie aujourd'hui rue des Boulangers. Mais l'Homme de fer, monument de la vie quotidienne, en rappelle le souvenir aux passants... à condition qu'ils lèvent la tête, comme l'ont fait hier les élus lors de l'inauguration.

Photos Daniel Schmitt

